

dans le syndicat, nous devons nous battre contre le conf...ionisme politico-syndical.

Cette bataille doit être menée le plus largement possible : A partir d'une section, il est possible dans la CFDT de lancer le débat dans d'autres sections.

Sur la base de ce travail, dégager une tendance potentielle sans sous estimer l'incroyable capacité de récupération de la direction CFDT. C'est en construisant cette tendance que nous ferons la preuve de la faillite des ultra-gauches, type Behar, avec leur conception CFDT des CA.

#### \* Les problèmes de l'unité avec la CGT.

Nous devons lutter contre les opportunistes qui se contentent d'aboyer contre la CGT mais la suivent comme des moutons, et contre les gauchistes qui prêchent la scission syndicale et la grève minoritaire.

C'est là un problème tactique fonction du rapport de force local CFDT-CGT, fonction de la combativité ouvrière...

Mais si on accepte

1—que généralement la CFDT est très faible par rapport à la CGT

2—qu'il est correct, indispensable, mais souvent « formel » d'en appeler à la démocratie ouvrière (comités de grève ...),

on conçoit que la marge de manœuvre est habituellement limitée. Dans tous les cas :

- 1- pas d'intersyndicale secrète, mais tract explicatif
- 2- respecter l'unité tout en menant un certain nombre d'actions autonomes (si possible)
- 3- après chaque « semaine d'action »...faire des AG de bilan : « qu'avons nous obtenu ? » - Rien ou des miettes... « Qu'avons-nous fait ? » - Rien ou quasiment rien... « Qu'est-ce qu'on pourrait faire ? » -

C'est lors de l'affrontement avec la CGT qu'en règle notre fraction CFDT se renforce... En effet, l'affrontement se situe en fait entre le PCF et les révolutionnaires (en l'occurrence, nous) et les militants CFDT pleins de bonne volonté se rendent compte que s'ils veulent s'affronter au PCF, ils doivent se politiser et s'organiser.

Dans tous les cas, la tâche principale consiste à implanter la section syndicale CFDT souvent faible en s'emparant du moindre problème revendicatif local, en rédigeant un journal de section, en allant discuter avec les travailleurs, en ne négligeant pas de mobilisation : de la pétition à la grève illimitée...

b) Dans la CGT, il n'est pas possible d'envisager à brève échéance la construction d'une tendance. Mais un front des révolutionnaires est possible et peut parfois apparaître ouvertement sur des points précis :

- 1) La répression bourgeoise : ex. Vernon
- 2) La démocratie syndicale : ex. HP de Rouen, Hernot.
- 3) Les augmentations égales pour tous : ex. Congrès de l'UL de Paris XV.

Mais l'essentiel reste le poids de l'organisation nationale face à la bureaucratie du PCF.

L'intervention de la Ligue - Les campagnes - La politique laire.

#### a) L'organisation doit

-intervenir systématiquement dans ses meetings, sa presse...sur les débats syndicaux : opération Jeanson...unité Ségué-Descamps...

-populariser au maximum, en particulier par de petites brochures à l'adresse des « masses », notre plate-forme ;

-organiser de façon autonome un certain nombre de manifestations de masse : 1er Mai, manifestation internationale, manif. transport...

#### b) Les campagnes « ouvrières » unitaires.

-Il faut préciser ce qu'on entend par campagne : il s'agit sur un thème donné, à partir de faits précis de faire porter le poids national de l'organisation afin que nos actions et nos analyses apparaissent sur la scène politique et obligent les autres forces politiques à se déterminer par rapport à elles.

-On peut schématiser deux types de campagnes « ouvrières »

1— Les campagnes « sur l'entreprise »

On peut citer quelques thèmes :

- augmentation égale pour tous
- démocratie ouvrière
- conditions de travail
- Nouvelles formes de lutte...

2— Les campagnes « en dehors de l'entreprise »

-sur globalement les conditions de vie : logement, transport...

3— A la charnière, les campagnes travailleurs immigrés, santé...

-Le 1er type de campagne affronte directement le PCF sur l'entreprise : propagandiste, agitateurs, donnant un « coup d'accélérateur » à des thèmes d'intervention quotidiens, elles ne peuvent pas aujourd'hui déboucher sur une mobilisation de masse avec comités de base...etc !

-Le 2ème type de campagnes contourne au contraire le poids du PCF ; il a l'avantage de pouvoir entraîner une réelle mobilisation de masse, plus ou moins structurée.

Il est clair que si nous ne nous payons pas de mot, nous ne pouvons pas mener toutes les campagnes à la fois : Il faut faire un choix.

Il n'y a pas de position de principe sur un type de campagne plutôt qu'un autre. Mais un choix tactique à un moment donné par rapport à notre objectif politique.

C'est pourquoi aujourd'hui deux campagnes, qui peuvent aisément être liées entre elles, nous paraissent primordiales :

- la campagne démocratie-syndicale-PCF, à partir du cas Hernot -
- La campagne augmentation égale pour tous que, si possible, il faudrait lancer lors du déclenchement d'une grève type Lacq.

Ces campagnes menées de façon unitaire, brochures, dépliants, tracts, meetings, affiches, ...peuvent déboucher sur des prises de position de certains militants ouvriers. Voilà l'objectif que nous leur assignons.

Elles pourraient être éventuellement relayées par une campagne travailleurs immigrés qui, s'appuyant sur la